

Monsieur

Je tiens a une extreme fauer que parmi tant de diverses occupations
et tant d'importantes affaires qui doivent passer par vostre esprit,
vous daignez encore vous souvenir d'une personne si inutile comme
je suis. Et je ne doute point que les lettres que vous auer pris la
peine de procurer pour le tourneur n'ayent porte coup, mais il n'en
a pas encore senti les effets, sinon en tant que M^r. de cette ville, n'ont
jusques ioy donne a personne la place qu'il desire, et que le visage de
ceux auxquels il a parle ne lui en a point esté l'esperance.

J'existoigne qu'on vous ait dit que je faisois imprimer quelque
chose de Metaphysique pour ce que je n'en ay encore rien, mis entre
les mains du libraire, ny n'ay mesme rien préparé qui ne soit si peu
qu'il ne vaut pas le parler et enfin on ne peut vous en avoir rien
raporté qui soit vrai si ce n'est ce que je me souvien de vous avoir
dit des Chyuer passé, a savoir que je me proposoit d'éclaircir
ce que j'ay écrit en la quatrième partie ^{du disque} de la Méthode, et de ne le
point publier, mais d'en faire seulement imprimer douze ou quinze
exemplaires pour les envoier a 12 ou 15 des principaux de nos Théologiens,
et den attendre leur jugement. Car je compare ce que j'ay fait en
cette matière aux démonstrations d'Apollonius dans lesquelles il n'y
a véritablement rien qui ne soit très clair et très certain lorsqu'on
en considere chaque point a part, mais lorsque quelles sont un
peu longues, et qu'on ne peut y voir la nécessité de la conclusion
si on ne se souvient exactement de tout ce qui la precede, on trouve

a peine

a peine un homme en tout un païs qui soit capable de les entendre, et toutefois a cause que ce peu qui les entendent affirment quelles font vrayes il n'y a personne qui ne les croye: ainsi je pense avoir entièrement démontré l'existence de Dieu et l'immaterialité de l'âme humaine, mais pour ce que cela depend de plusieurs raisonnemens qui s'entrecouplent et que si on en oublie la moindre circonstance on ne peut bien entendre la conclusion, si ce ne rencontre des personnes bien capables, et de grande réputation pour la metaphysique, qui prennent la peine d'examiner curieusement mes raisons, et qui en disent franchement ce qu'ils en pensent, donnant par ce moyen le bras de fer aux autres, pour en juger selon eux, ou du moins avoir honte de leur contredire faux raisons, je prevois quelles feront fort peu de fruit, Et il me semble estre obligé d'avoir plus de soin de donner quelque crédit à ce traité qui regarde la gloire de Dieu, que mon humeur ne me permettroit l'en avoir fait l'affaire d'une autre matière.

Aureste iceluy que je m'en vais entrer en guerre avec les Jésuites car leur Mathématicien de Paris a refuté publiquement ma Dioptrique en ses theses, sur quoy j'ay écrit a son supérieur affin d'engager tout leur corps en cette querelle: car bienque iceluy affer il y a long temps le proverbe noli irritare crabronem iceluy pourtant que puisqu'il furent deux mesmes, et que iceluy ne le puis empêcher, il vaut mieux que iceluy remonte une bonne fois tous ensemble, que de les attendre l'un apres l'autre, en quoy iceluy n'avoit jamais le fin. Cependant mes affaires domestiques m'appellent en

France

France, et s'ie puis trouver comode dans son service pour
y aller feurement, ie me propose de faire le voyage. Mais
Waessenaer ne desire pas que ie parte avant l'impression de ce que
l'opinastre de son auteur faire la constraint de faire, et quey
que ce soit une drogue dont ie suis fort las, l'honneur toutefois ne
me permet pas de m'exempter d'en voir la fin, ny le service que
ie doy a ce pais den diffimuler la verite. Vous la trouverez iey
en la preface de W. dont ie luy feray encore differer l'impression
15 iours, ou plus s'il en est besoin, affin d'en attendre vostre
ingement s'il vous plaist me faire la faveur de le faire, et
il nous servira de loy inviolable. Cependant ie vous prie de croire
tres assurement que st. a tres bien feu que tout son livre ne
veoit rien devant que de le publier, comme les fabberfages de
sa gageure ont assez moustre, et qu'il a eu la science de faire
en ce qu'il a feu qu'il ne fauoit rien. Mais il a avec cela une
impudence incroyable a calomnier et a se vanter de fauoir des choses
impossibles et extravagantes, qui est a mon ingement la
qualite la plus nusible et la plus dangereuse qu'un homme
de sa condition fauoit avoir. Et ie pense estre oblige
de vous mandez en cela mon ingement car ie suis

Monsieur

De Leyde dernier juillet 1640

Vostre tres humble et
tres obeissant serviteur
Des Esarts

Pour Monsieur de Tuyliche

